



COPERNIC

Union Libérale Israélite de France

Berechit 5779

Cette semaine, avec *Parachat Berechit*, nous reprenons notre cycle de lecture annuelle de la Torah. Si, comme le veut la Tradition, la Torah est une œuvre d'origine divine, chacun de ses versets est supposé revêtir la même importance et aucun ne devrait donc être considéré comme plus important que l'autre. Et pourtant, à différentes reprises, les Sages s'amuse à déterminer le verset le plus important de tout le texte. C'est le cas par exemple dans un passage du Talmud de Jérusalem (*Nedarim IX:4*) qui rapporte l'échange de Rabbi Akiva et de Ben Azzai à ce sujet.

Pour Rabbi Akiva, le verset le plus important est celui qui dit : « Ne te venge ni ne garde rancune aux enfants de ton peuple, mais aime ton prochain comme toi-même : je suis l'Éternel. » (*Genèse XIX:18*) alors que pour Ben Azzai, c'est celui où il est écrit : « Ceci est le livre de l'histoire des générations de l'humanité. Lorsque Dieu créa l'être humain, il le fit à sa propre ressemblance. » (*Genèse V:1*)

Ce verset vient clôturer le récit de la création de l'homme, de sa vie dans le jardin d'Eden, de son expulsion de ce dernier puis de l'histoire de Caïn et Abel.

Dans un sens, du fait de sa formulation, il peut être rapproché de celui qui conclue la création du ciel et de la terre : « Ceci est l'histoire du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent créés; à l'époque où l'Éternel-Dieu fit une terre et un ciel. » (*Genèse II:4*).

Dans les deux cas, c'est le mot de *Toledot*, désignant à la fois l'histoire et les générations, qui est employé. Ce verset, si important aux yeux de Ben Azzai, porte en lui plusieurs enseignements.

Le premier, et Reich Lakich dans le Talmud (*Avoda Zara 5a*) le souligne, est lié à ce qui unit le livre et l'histoire humaine. Dans les commentaires, le livre en question est supposé être celui qui raconte l'histoire d'Adam à Rabbi Akiva. Dans cette perspective, l'histoire a un sens. Elle s'inscrit dans le passage des générations qui ne sont pas uniquement liées par la généalogie, mais aussi par la cohérence de leur évolution.

L'autre grande idée est celle qui dit l'origine de l'homme. Au départ, Adam, le premier être humain, a été créé unique et à l'image de Dieu. De ce fait, tout l'humanité appartient à la même famille, chacun porte en lui une étincelle divine et aucun ne saurait prétendre être ontologiquement supérieur à son voisin.

En d'autres termes, ce verset définit l'homme en ce qu'il a d'unique, tout en l'inscrivant dans une histoire et une collectivité.

C'est certainement là qu'est le sens de l'existence telle que conçue au commencement.

Chabbat Chalom,

Rabbin Jonas Jacquelin